

LA CASA DE PANCHITA (LIMA, PEROU)

Ce dimanche du 6 octobre 2013, je visite la Casa de Panchita à Lima. Il s'agit d'une jolie maison dans le quartier de Miraflores de Lima.

Je suis accueillie par Blanca Figuero, la Présidente de l'AGTR (Asociacion Grupo De Trabajo Redes), notre association partenaire à Lima. Elle me présente Eva, une jeune stagiaire allemande qui va me traduire l'espagnol que je ne maîtrise pas très bien et Joanna Reyes, membre du conseil d'administration qui m'expliquera le fonctionnement du centre. La Casa de Panchita est d'abord un lieu d'accueil pour les travailleurs domestiques (adultes et enfants). En plus d'accueillir des jeunes filles pour des activités dominicales, il abrite une agence d'emploi, une station de radio et un Centre de conseil juridique.

Tous les dimanches s'y déroulent des activités pour les jeunes filles travaillant comme aides domestiques. Ces jeunes filles viennent de Pamplona, un bidonville de la banlieue de Lima. Elles sont âgées de 9 à 13 ans. Selon la législation péruvienne, les enfants n'ont pas le droit de travailler avant l'âge de 15 ans et à partir de 15 ans le travail des enfants est soumis à des conditions de normes de sécurité, de moralité et de santé. Cette législation n'est souvent pas respectée. Les parents des milieux pauvres d'où proviennent les filles accueillies à la Casa de Panchita pensent que le travail infantile est formateur d'autant plus que les enfants commencent à travailler jeunes. Mais il est vrai aussi que les mauvaises conditions économiques les poussent à faire travailler leurs enfants.

Par leur travail de sensibilisation, les collaborateurs de l'AGTR essaient de convaincre les parents de remettre les enfants dans le système scolaire. Ils font aussi un travail de soutien scolaire dans différentes écoles.

Le projet que TDH Luxembourg finance consiste cependant à financer l'accueil dominical des jeunes filles. Différentes activités éducatives et récréatives sont proposées. Ce dimanche là ont lieu entre autres un cours d'origami et un cours d'anglais.

Moi, j'assiste à un atelier d'expression musicale, organisé par une professeure de thérapie musicale et ses élèves. Les objectifs de cet atelier sont d'apprendre aux filles la confiance en soi, de bouger et de parler en public et d'être créatives. La séance comprend entre autres des exercices de relaxation, des jeux durant lesquels les filles doivent reconnaître le son de différents instruments de musique, l'écriture d'un texte d'une chanson. Les résultats sont visibles au fur à mesure du déroulement de l'atelier. Les filles se prennent au jeu. A la fin, elles sont enthousiastes en chantant la chanson dont elles ont élaboré le texte.

Joëlle Schwachtgen
Novembre 2013